

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

Le Secrétaire général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré a quitté hier Conakry pour Macenta

Dans le cadre des prises de contact avec les militants, le Secrétaire général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré, a quitté, lundi 23 mai, Conakry pour Macenta.

Le chef de l'Etat et sa suite ont été salués à l'aéroport de Gbessia par les membres du Bureau Politique National, les responsables politiques et administratifs de la capitale. Un détachement de l'Armée populaire guinéenne était là pour rendre les honneurs.

Le cortège présidentiel est arrivé dans la matinée à Macenta.

La Guinée et l'Algérie ont réaffirmé leur volonté de renforcer leurs relations bulatérales

INDIQUE LE COMMUNIQUE CONJOINT GUINEO - ALGERIEN

Répondant à la visite effectuée en Algérie du 14 au 19 Avril 1966 par la délégation du Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée et du Gouvernement guinéen, une délégation du Comité Central du F.L.N. et du gouvernement algérien conduite par

S.E le Ministre d'Etat M. Rabah Bitat et comprenant: MM. Hadj Mhamed Yala préfet d'Alger, Salah Benkoubbi, Chef des Services Culturels du ministère des Affaires étrangères, a séjourné en République de Guinée du 19 au 22 Mai 1966.

(Suite page 2)

« Il n'y a pas progrès sans engagement total de l'ensemble du peuple dans le travail libérateur »

déclare le Secrétaire général du P.D.G. le camarade Ah. Sékou Touré à la conférence économique de Kissidougou

Il y a une semaine, le Président Ahmed Sékou Touré Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, clôturait les assises de Kissidougou au cours d'un puissant rassemblement populaire, inaugurant aussi, par la même occasion, la grande campagne Nationale de popularisation des re-

meetings, des conférences et des séances de travail se succèdent, afin de créer les meilleures conditions d'application correcte des résolutions de Kissidougou. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cette dernière s'est ouverte à l'orée de l'actuelle campagne agricole, et le nouvel essor qu'elle

Capital premier du développement national, est prêt à rendre, triplé, quadruplé, quintuplé, et son bonheur matériel et moral, l'investissement fondamental qu'il a reçu à la base et qui a pour nom: **Capital Politique**.

Nous pouvons aujourd'hui dire, sans fausse modestie, que la



Kissidougou il y a une semaine : la salle de conférence

commandations de l'une des plus importantes conférences économiques du mouvement révolutionnaire guinéen. Depuis une semaine donc, dans toutes les régions de Guinée, dans nos villes comme dans nos villages, des

vient d'insuffler à celle-ci démonstre bien son pouvoir catalyseur et sa force créatrice.

Incontestablement, la conférence économique de Kissidougou, par la profondeur de ses analyses, et la portée de ces décisions, marque une nouvelle étape supérieure de l'édification révolutionnaire de la Nation guinéenne, conformément au programme du Parti Démocratique de Guinée. Cette étape, c'est la construction par nous-mêmes, avec notre intelligence, notre foi, notre volonté de progrès et notre conscience de développement, d'une économie Nationale prospère, indépendante, totalement et entièrement au service du bonheur des masses populaires guinéennes et africaines. C'est la mise en valeur de nos grandes richesses nationales, non pas sous la houlette et au profit des monopoles impérialistes, mais par le premier capital qui a reçu le premier investissement de la Révolution guinéenne: **le Peuple**.

Conscience politique

Et à Kissidougou, il a été établi, de façon scientifique, que le peuple de Guinée, en tant que

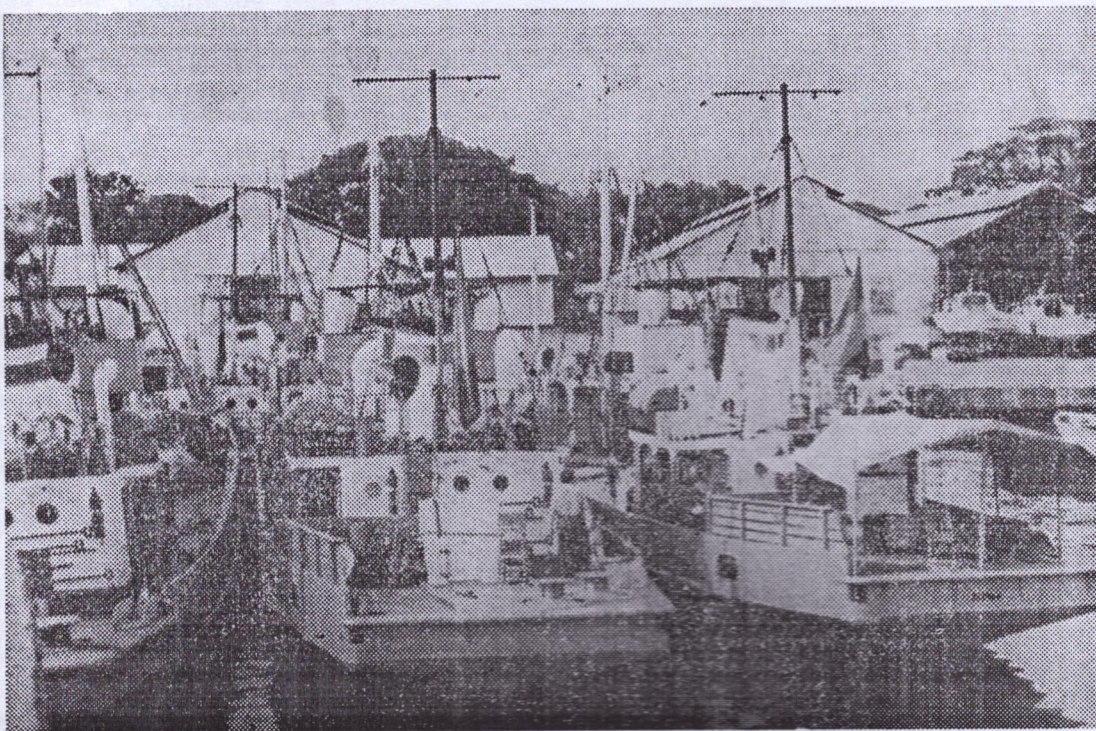
conscience politique du militant du Parti démocratique de Guinée lui permet dans toutes les circonstances, dans tous les domaines et en tout lieu d'appréhender avec maîtrise, avec une nette conscience des causes et des effets, de la fin et des moyens, tous les problèmes essentiels de l'homme et de la société.

De toute évidence, le premier facteur du succès de la conférence économique de Kissidougou a été cette conscience politique aiguë des militants et responsables du Parti, et ainsi s'est manifestée, au cours des débats, par une capacité d'analyse à toute épreuve, à laquelle le Secrétaire général du P.D.G. n'a pas pu s'empêcher de rendre hommage, dans son discours de clôture.

Et si cette analyse a essentiellement porté sur la transformation révolutionnaire de nos potentialités économiques, en éléments de bonheur populaire, elle a surtout mis en relief, la nécessité de perfectionner et de moderniser l'organisation de la production nationale.

Voici posée la trilogie qui résume les assises de Kissidougou.

(Suite page 2)



Les nouveaux chalutiers au Port de Conakry

La Guinée l'Afrique le monde

Suite de la première Page

Premier volet : le peuple, moteur de l'histoire et facteur fondamental du développement.

Deuxième terme la conscience politique, qui précise les objectifs, les voies et les moyens.

Troisième élément : une production nationale organisée de façon populaire, rationnelle et créatrice.

En faisant de cette trilogie la caractéristique fondamentale de ses travaux, la conférence économique de Kissidougou a confirmé la justesse du programme d'édification nationale élaboré par le Parti Démocratique de Guinée qui dit que tout peuple, politiquement conscient et rationnel-

Pour l'intérêt exclusif du peuple

Notre économie ne sera pas édifiée par quelques monopoles impérialistes en quête de bénéfices exorbitants, de pillage et de néo-colonisation, elle sera l'oeuvre des hommes et des femmes de Guinée, décidés à balayer de nos réalités les germes du sous-développement.

Notre économie ne sera l'appendice d'aucune économie étrangère, ses sources, et ses objectifs ne peuvent se trouver que dans les capacités de création et dans les besoins réels des masses populaires guinéennes et africaines. Economie nationale, effort national, travail du peuple pour l'intérêt exclusif du peuple. En cette période de contre-offensive des forces impérialistes, visant à confisquer la souveraineté nationale des peuples africains, la conférence de Kissidougou a fait preuve d'une haute conscience politique en accentuant ce rôle central du peuple dans le développement de l'économie nationale. Cette conscience est l'arme première des peuples en lutte. L'élever sans cesse, afin que le combat de notre peuple ne soit jamais pris à défaut par les manœuvres surnoies de l'ennemi, tel est l'impératif de la phase actuelle de la Révolution.

Et ce rôle premier du peuple dans l'entreprise de reconstruction nationale, doublé de cette conscience élevée de nos objectifs et de la conjoncture, doit nous amener à améliorer l'organisation de la production nationale, par le perfectionnement des structures de base, le plein emploi des forces de production et du temps, la qualification de nos moyens et méthodes de travail.

Il s'agit, au moment où s'amorce dans notre pays l'une des plus audacieuses et des plus importantes entreprises d'industrialisation encore jamais vue en Afrique, de donner à notre agriculture, également très en potentialités, le souffle devant lui permettre d'assumer entièrement le rôle primordial qui est le sien dans l'alimentation nationale, dans le ravitaillement des unités industrielles en matières premières et dans l'exportation.

Il s'agit, comme l'a si bien souligné le Président Ahmed Sékou Touré, de produire pour se développer et pour se suffire.

« Il n'y a pas progrès sans engagement total de l'ensemble du peuple dans le travail libérateur »

lement organisé, est à même de vaincre tous les obstacles dressés sur le chemin de son plein épanouissement économique, social et culturel.

En prenant le peuple comme le premier facteur du développement de l'Economie nationale, notre Parti reste fidèle à ce programme et réaffirme que tout ce qui sera entrepris en Guinée dans quelque domaine que ce soit, le sera par le peuple et pour le peuple.

En posant de manière si claire et si courageuse le problème de la production, le parti pose, fondamentalement le problème du progrès populaire, le problème de l'avenir heureux de notre peuple, celui du triomphe définitif de notre révolution. Il pose également et surtout le problème du combat laborieux et triomphant de notre peuple dont toutes les victoires s'inscrivent à l'actif de la puissante unité de lutttes des larges couches travailleuses des villes et de la campagne.

Mais dans notre pays, parler de production, de progrès, de Révolution, c'est essentiellement parler de la paysannerie, de cette large et puissante couche de nos campagnes qui fait la force de notre parti le facteur déterminant de la promotion économique de la nation.

Notre parti l'a si bien compris, que, dès sa création, il y a de cela vingt ans il a sans équivoque posé le problème de la libération nationale et du progrès en des termes d'une extrême précision, en indiquant qu'il ne pouvait y avoir libération ni Révolution effective sans, et avant tout, la libération complète de la paysannerie.

Ainsi pouvons-nous affirmer que durant ces vingt années de lutte difficile, âpre, tragique, mais glorieuse, notre parti a consacré l'essentiel de ses efforts à la libération et à la promotion de notre paysannerie qui était des plus exploitées du continent africain : organisation et éducation politique des masses rurales, renversement par le PDG du bastion de la féodalité, libération nationale, décentralisation administrative et politique, multiplication des écoles, des dispensaires et maternités dans la campagne, participation conséquente des cadres ruraux à toutes les instances du parti, actions du plan triennal dans le développement des campagnes, création des coopératives, soutien à la production.

Voilà en bref quelques réalisations significatives du Parti qui ont puissamment contribué à la promotion de la paysannerie et qui indiquent la place que le Parti accorde à la paysannerie dans le développement national.

La campagne vit

Aujourd'hui, grâce au P.D.G. la campagne guinéenne est vivable. Le paysan guinéen citoyen et militant à part entière participe activement à la construction nationale. Des routes nouvelles sillonnent la campagne, longent les champs, relient les villages où la maison en dur remplace de jour en jour la case de chaume. Les paysans, hier spoliés de leur terre, de leurs liens et parfois même de leurs enfants, se réunissent régulièrement aujourd'hui dans les permanences de comités, de sections, pour discuter librement et arrêter en commun les modalités de réalisation de nouveaux projets conçus pour la modernisation de leur village ou de leur arrondissement. C'est ainsi qu'ils discutent souverainement des projets de reconstruction d'écoles, de dispensaires, de maisons du parti, des projets de répartition de terres nouvelles, de création de coopératives, de construction de routes. Les masses rurales qui, hier se sont lancées dans la lutte de libération avec toutes l'intensité de leur misère, avec toute leur volonté de reconquérir leur dignité, les masses rurales, reconnaissantes au parti, utilisent aujourd'hui la liberté retrouvée pour reconstruire et moderniser les villages et participer ainsi à l'effort général de reconstruction nationale.

« Mais la liberté n'est jamais complète », nous enseigne le secrétaire général du Parti. Ainsi pour nous, révolutionnaire, la liberté ne peut être qu'un moyen pour s'élargir elle-même, pour conquérir plus de progrès et plus de bien-être pour le peuple laborieux. Et c'est parce que le Parti ambitionne d'élargir sans cesse cette liberté garantie de notre indépendance, parce qu'il ambitionne de répartir sans pharconomie aucune le progrès au niveau de toutes les couches laborieuses de notre peuple, qu'à Kissidougou il s'est assigné de nouvelles responsabilités face à notre histoire.

« Il n'y a pas de liberté sans responsabilité », a affirmé le secrétaire général de notre Parti ; il n'y a pas de développement sans conscience de développement il n'y a pas indépendance véritable, il n'y a pas progrès sans engagement total de l'ensemble du peuple dans le travail libérateur a ajouté avec pertinence le guide éclairé de notre Révolution.

Nous devons nous suffire

Cette responsabilité qui est la conscience du développement, le secrétaire en a traduit la portée, les objectifs dans le mot d'ordre nouveau qui doit désormais soutenir et orienter les efforts et les initiatives des militants et militantes de notre parti.

« Dans le domaine de la production agricole, a dit le secrétaire général du Parti, nous devons et pouvons nous suffire. »

C'est là, l'expression renouvelée de la confiance absolue dans le sens patriotique et dans les possibilités de création infinies de notre peuple laborieux.

Mais, mieux encore, c'est aussi une indication des efforts nouveaux à consentir par tous et chacun pour répondre avec honneur aux exigences de la Révolution.

Car, le secrétaire général précisant aussitôt sa pensée devait déclarer nous citons : nous invitons ceux qui se réclament de la Révolution guinéenne à participer activement à la grande campagne de production.

S'exprimant en ces termes, le dirigeant de la Révolution guinéenne traduit la conviction profonde de notre parti dans la réalisation complète, et avant terme de notre plan septennal de développement économique dont le succès de la campagne de la production agricole constitue la pièce maîtresse.

Il rend également un hommage mérité à la grande armée de nos camarades paysans dont l'attachement et la fidélité au parti a toujours été sans partage. Le secrétaire général du Parti s'exprimant en ces termes appelle les camarades paysans à redoubler d'efforts, à situer la production paysanne dans le cadre et au niveau des préoccupations d'un développement national moderne ; il les appelle à une rationalisation plus poussée de leur mode d'organisation et de production, à une utilisation plus rationnelle et complète du temps, qu'il qualifie à juste titre comme un facteur décisif de la production.

Par au delà des camarades paysans c'est l'ensemble des couches laborieuses de notre peuple à tous les militants révolutionnaires de notre parti, que le secrétaire général lance un appel, en les invitant à faire de la production agricole, de la pro-

duction tout court, un problème national, qui engage les forces et les intelligences de tous les militants de notre parti.

La direction nationale, les cadres du Parti et de l'Etat prendront la tête de cette glorieuse campagne de production, à laquelle participeront, avec une conscience égale, les ouvriers des villes, les femmes, les étudiants, les enfants des écoles.

« Il n'y a pas d'effort, aussi grand soit-il, qu'un peuple libre ne puisse accomplir pour son bonheur, déclare la direction nationale du Parti dans une circulaire présentée à la conférence de Kissidougou par le camarade Ismaël Touré ministre du développement économique.

Cette détermination à consentir tous les efforts pour assurer notre bonheur, sera bientôt concrétisée à l'occasion du lancement de la campagne du coton, par une cérémonie au cours de laquelle le chef de l'Etat, le Président Ah. Sékou Touré, ensemencera lui-même son propre champ de coton.

Mieux qu'un symbole, cette décision, cette initiative du Bureau Politique National est un acte de foi, une brillante page d'histoire qui illuminera la voie des militants et cadres de notre Parti qui, dans une mobilisation consciente ont pris l'engagement de donner tout son bon sens ou mot d'ordre libérateur de cette nouvelle étape de notre développement.

« Nous devons et pouvons nous suffire nous-mêmes ».

Oui, nous nous suffirons nous-mêmes, car, répétons-le une fois encore, « il n'y a pas d'effort, aussi grand soit-il qu'un peuple libre ne puisse accomplir pour son propre bonheur ».

Alger

ALGER. — L'Algérie vient de verser sa contribution au Fonds spécial de l'O.U.A. annonce un message que vient d'adresser le secrétaire exécutif du comité de coordination pour la libération de l'Afrique à M. Abdelaziz Bou teflika, ministre algérien des Affaires étrangères.

Pour vendre ou pour acheter

utilisez les petites annonces

2 LIGNES POUR 600 FR.

(PARUTION TROIS JOURS CONSECUTIFS)

ENVOYEZ DES AUJOURD'HUI
VOTRE ANNONCE A L'ADRESSE DE

«**HOROYA**»

B. P. 341 OU BIEN A L'IMPRIMERIE
« PATRICE - LUMUMBA » 2ème ETAGE
avec un chèque, un virement
postal ou un mandat du montant

D'autre part notre service de publicité informe son aimable clientèle que les annonces et communiqués ne seront désormais plus publiés qu'après règlement des frais d'insertion.

La Guinée l'Afrique le monde

La Guinée et l'Algérie ont réaffirmé leur volonté de renforcer leurs relations bilatérales

(Suite de la première page)

Cette délégation à laquelle s'était joint M. Benamar Mustapha chargé d'affaires en Guinée de la République algérienne démocratique et populaire a, au cours de son séjour été reçue par S.E. Le Président Ah. Sékou Touré entouré de :

El-Hadj Diallo Saifoulaye, membre du B.P.N. Ministre d'Etat chargé des Finances et du Plan.

- Touré Ismaël, membre du B.P.N., ministre du Développement Economique

- Le général Diané Lansana, membre du B.P.N., ministre de l'Armée Populaire et du Service Civique

- Diakité Moussa, membre du B.P.N., ministre du Commerce Extérieur et des Banques

- Touré Mamouna, membre du B.P.N., directeur général de l'Entreprise Nationale Pharmaguinée

- Makassouba Moriba, Secrétaire d'Etat à la Présidence Chargé de l'Intérieur et de la Sécurité

- Diallo Alpha Abdoulaye, Secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères

- Bangoura Mohamed Kassory, directeur général de la Coopération au ministère des Affaires Etrangères.

Au cours des entretiens qu'elle a eus avec le Chef de l'Etat guinéen, ont été passés en revue les relations bilatérales entre l'Algérie et la Guinée, les problèmes d'actualité inter-africaine et internationale.

Ces entretiens ont dégagé une complète identité de vues sur tous les problèmes examinés.

Les deux parties ont réaffirmé leur volonté de renforcer leurs relations bilatérales par une coopération plus étroite dans tous les domaines. A cet effet, elles ont décidé l'échange constant de délégations du Parti et des organisations de masses des deux pays-frères.

Sur le plan africain, les deux parties sont convenues de la nécessité de renforcer leur Front anti-impérialiste en vue de sauvegarder l'indépendance des Etats africains. Elles conviennent qu'elles doivent pour ce faire, contribuer plus que jamais à l'unification des forces progressistes en Afrique et dans le monde.

Les deux parties expriment leur soutien indéfectible aux peuples africains en lutte contre l'oppression colonialiste en Angola, au Mozambique et en Guinée dite portugaise. A cette occasion

elles renouvellent leur adhésion totale à toutes les initiatives propres à hâter la libération de ces territoires frères.

L'évolution inquiétante de la situation en Rhodésie n'a pas manqué d'être au centre des entretiens et les deux parties ont à nouveau exprimé leur conviction que la seule solution de ce problème réside dans le respect des décisions de l'O.U.A. et dans l'usage de la force armée pour éliminer le régime illégal de Ian Smith.

Sur le plan international les deux parties ont abordé tous les problèmes d'actualité et particulièrement la situation au Sud-Vietnam et en Palestine. Elles ont exprimé leur conviction que seule la cessation des bombardements du Nord Vietnam et le respect des accords de Genève permettront le retour à une situation normale dans ce pays martyr.

Pendant son séjour la délégation algérienne a visité l'important Complexe Industriel et la ville de Fria où elle a été l'objet de la part de la population d'un accueil enthousiaste et fraternel.

Par ailleurs, elle a pu constater les efforts déployés par le Parti et le Gouvernement de la République de Guinée en vue de promouvoir le développement économique et social du pays.

De son côté le Gouvernement de la République de Guinée a exprimé ses sincères félicitations au Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire pour sa politique dynamique de prise en mains effective de l'ensemble du secteur économique de la Nation. La délégation algérienne a exprimé ses vifs remerciements pour l'accueil chaleureux dont elle a été l'objet durant son séjour.

Le Communiqué Conjoint Algéro-guinéen signé à l'issue de la visite à Conakry du 19 au 22 Mai 1966, de la délégation conduite par M. le Ministre d'Etat Rabat Bitat.

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA
REVOLUTION!**

Au ministère des Postes et Télécommunications, se sont tenues lundi 16 et jeudi 19 mai d'importantes réunions du comité National de Coordination des Télécommunications (C.N.C.T.).

La première réunion a été ouverte par M. Alassane Diop, ministre des Postes et Télécommunications qui a souhaité la bienvenue dans son allocution à tous les membres du comité. Il a notamment déclaré, «Comme vous le savez messieurs, dans notre siècle qui a vu un essor prodigieux de la science, dans ce monde devenu trop petit grâce aux moyens rapides de communications, les hommes sont de plus en plus conscients de l'importance considérable que prennent les télécommunications.

«Si au cours des dernières décades nous avons pu assister à des prouesses spectaculaires dans la conquête du cosmos, nous pouvons affirmer sans être démentis que cela n'a été possible que grâce aux Télécommunications.

Il n'est point utile devant cette assemblée de spécialistes, de

rappeler le rôle de plus en plus important des Télécommunications dans le domaine politique, économique et social.

«Que ce soit dans l'organisation efficiente du service, de la cité, de l'Etat ou du monde, les télécommunications s'imposent comme le nerf moteur de toute organisation rationnelle.

«S'agissant des jeunes Etats, ayant récemment accédé à la pleine souveraineté et s'agissant plus particulièrement de notre Etat, une organisation rationnelle dès le départ des Télécommunications s'impose et c'est pourquoi, le ministère des postes et télécommunications, ayant perçu cette nécessité d'un développement harmonieux et coordonné,

a, dès 1964, proposé au gouvernement la création d'un Comité National de Coordination des Télécommunications, proposition qui a été officialisée par le décret 371/PRG du 19 septembre 1964.

«Comme vous le constaterez à la lecture tout à l'heure de ce décret et de l'ordre du jour qui est soumis, l'efficacité de votre action, par les propositions concrètes que vous ferez aux termes de vos travaux, permettra, j'en suis sûr, à nos différents services de voir plus clair dans les différentes tâches qui nous sont assignées tout en percevant leur complémentarité.

«Je suis sûr que le fonctionnement correct de ce comité permettra de mettre à la disposition de notre Etat et de ses différents organismes politiques, administratifs, économiques et sociaux, des services de télécommunications efficaces qui contribueront ainsi au développement accéléré général de la nation.

M. Alassane Diop a invité les représentants des différents ministères à faire connaître leurs besoins, dans le domaine des télécommunications, en fonction de leurs réalisations présentes et leurs projets. Il a insisté, par ailleurs, sur la nécessité de former des cadres professionnels qualifiés. Les télécommunications doivent en effet contribuer à la réussite du plan septennal

Le comité a commencé ses travaux sous la présidence de M. Sidiki Diarra directeur général des Postes et Télécommunications. Ce comité est un organisme interministériel rattaché au ministère de l'information, des Postes et Télécommunications. Il est chargé d'étudier des questions communes à plusieurs départements ministériels pour sauvegarder les intérêts de l'Etat en matière de Télécommunications. Il donnera des avis et fera des propositions sur la répartition et la coordination entre des différents départements intéressés.

Le C.N.C.T. a décidé de constituer un groupe de travail, organisme permanent chargé d'assurer les problèmes particuliers susceptibles de recevoir rapidement une solution quasi-définitive. Par ailleurs le comité ramifiera en trois commissions composées des représentants des différents ministères et services nationaux.

Une commission d'exploitation des Télécommunications.

Une commission d'équipement et d'assistance technique.

Cette assemblée a prouvé d'encre son utilité. En effet pour résoudre les problèmes de Télécommunications, il faut d'abord connaître les données, avoir des notions claires des besoins de manière à pouvoir appliquer ensuite les solutions adéquates.

Baldé Alpha AMADOU

La première session du Comité National de Coordination des Télécommunications (C. N. C. T.) a eu lieu les 16 et 19 mai

Le bureau confédéral de la C.N.T.G. tire les leçons des manifestations de la journée du 1er mai

Le Jeudi 19 Mai 1966, de 11 heures à 16 heures, le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. s'est réuni au Siège de la Confédération sous la présidence de M. Kaba Mamady, Président de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée.

A son ordre du jour, la direction syndicale nationale a eu tout d'abord à tirer les leçons des manifestations de la journée du 1er mai 1966 avant d'aborder les différentes questions relatives aux activités du Secrétariat exécutif, de la commission de contrôle et des différentes commissions de travail au niveau du Siège de la Confédération.

Le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. a enfin écouté un compte rendu détaillé de la première Conférence Economique de l'année 1966 tenue le 12 mai à Kissidougou.

Abordant le premier point de l'ordre du jour, le Bureau Confédéral s'est félicité de la mobilisation du peuple de Guinée à l'occasion de la journée internationale du travail démontrant ainsi la force et la vitalité de notre grand Parti, le P.D.G.

Il s'est réjoui par ailleurs du succès qui a couronné les manifestations dans la capitale où les travailleurs organisés dans vingt syndicats nationaux et fédérations professionnelles ont dans l'ordre et la discipline revêtu cette journée d'un cachet particulier par un défilé enthousiaste.

S'agissant du second point de l'ordre du jour, le Bureau Confédéral de la C.N.T.G., après avoir souligné l'importance de la

phase du développement économique que traverse actuellement la République de Guinée et après avoir indiqué que notre Confédération doit mesurer l'immensité de ses responsabilités devant ce développement pour en faire face avec plus de conscience et avec les meilleures garanties de succès, a montré la nécessité d'une décentralisation plus poussée des activités de notre classe ouvrière et le rôle particulièrement important que les commissions de travail et les organismes annexes de la C.N.T.G. sont désormais appelés à jouer dans le cadre de l'information et de l'éducation des travailleurs guinéens. A cet effet, le Bureau Confédéral National a adopté un projet de statuts régissant l'imprimerie de la C.N.T.G. à partir du 1er Juillet 1966.

S'agissant de la Conférence Economique de Kissidougou, le Bureau Confédéral de la C.N.T.G. s'est félicité du succès de cette conférence et approuve les grandes décisions économiques issues de ses instances.

Le Bureau Confédéral reste persuadé que la réalisation des importantes recommandations de la conférence de Kissidougou relatives à la culture à grande échelle du café, du palmier à huile, du maïs, du riz, du tabac et du thé contribuera puissamment à la consolidation économique de notre pays et à l'accélération de la Révolution.

Une réunion de la Commission administrative de la C.N.T.G. est convoquée le mardi 24 mai 1966 pour l'informer de ces importantes décisions.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Une déclaration de M. Rabah Bitat :

« Nos deux pays doivent persévérer dans la voie choisie, celle du socialisme et de la lutte pour la libération totale du continent africain »

M. Rabah Bitat, ministre d'Etat algérien qui conduisait la délégation algérienne en Guinée, a fait au reporter de HOROYA la déclaration suivante, avant de s'embarquer pour Alger :

Je voudrais réitérer au frère Président Ahmed Sékou Touré, aux membres du gouvernement guinéen, à tous les responsables du P.D.G., nos remerciements pour l'accueil qui nous a été réservé, pour les délicates attentions dont nous avons été l'objet et l'atmosphère de chaude fraternité dans laquelle s'est effectué notre séjour en République de Guinée. Cette atmosphère est en elle-même pleine de signification et me dispense de longs développements sur les liens de solide amitié qui unissent l'Algérie et la Guinée.

Les relations entre nos deux pays ont toujours eu pour base la confiance et l'estime réciproques. Je suis persuadé que les rapports de bonne entente et de parfaite compréhension continueront de se développer harmonieusement pour le plus grand bien de nos deux peuples et pour le renforcement de l'Unité Africaine. Cette Unité sans laquelle il n'est d'avenir, de progrès et de liberté pour toute l'Afrique.

C'est dans le cadre des efforts communs en vue du raffermissement de la Solidarité Africaine que s'inscrit la mission que nous venons d'accomplir en Guinée.

Ces échanges de délégations qui sont fructueux à plus d'un titre seront souvent renouvelés. Par ailleurs, cette visite, trop brève à notre gré, nous a permis de constater les grandes réalisations opérées dans maints domaines par le Peuple, le Parti et le Gouvernement de la République de Guinée, sous la conduite du frère Ahmed Sékou Touré.

Nous emporterons de notre visite en Guinée le meilleur des souvenirs et la conviction profonde que nos deux pays doivent persévérer dans la voie choisie : celle du Socialisme et de la lutte pour la libération totale du continent africain.

Arrivée jeudi dernier à Conakry, la mission algérienne de bonne volonté dirigée par M. Rabah Bitat, Ministre d'Etat, a quitté notre capitale dimanche à 11 h 30.

Cette mission qui était por-

teuse d'un message du colonel Boumédiène au Président Ah. Sékou Touré a eu des entretiens le vendredi 20 Mai avec le Bureau Politique National avant de se rendre le lendemain samedi à Fria.

Samedi, à la case de Bellevue, le Chef de l'Etat Son Excellence Ah. Sékou Touré avait offert à la délégation, une brillante réception.

Notons que la délégation algérienne a été saluée à son départ par El-Hadj Saïfoulaye Diallo, Ministre d'Etat, le général Diané Lansana, Ministre de l'Armée populaire et du service civique, Kaba Mamadi, Président de la C.N.T.G., Alpha Abdoulaye Diallo, Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par des membres du corps diplomatique, dont le personnel de l'Ambassade Algérienne en Guinée.

En visite d'amitié

Des basketteurs guinéens en République Démocratique Allemande

Une délégation Sportive guinéenne de 19 membres, conduite par M. Diallo Amadou Oury, Responsable National de la J. R.D.A. et comprenant la Sélection Nationale de Basket-ball s'est embarquée dimanche matin à l'aéroport International de

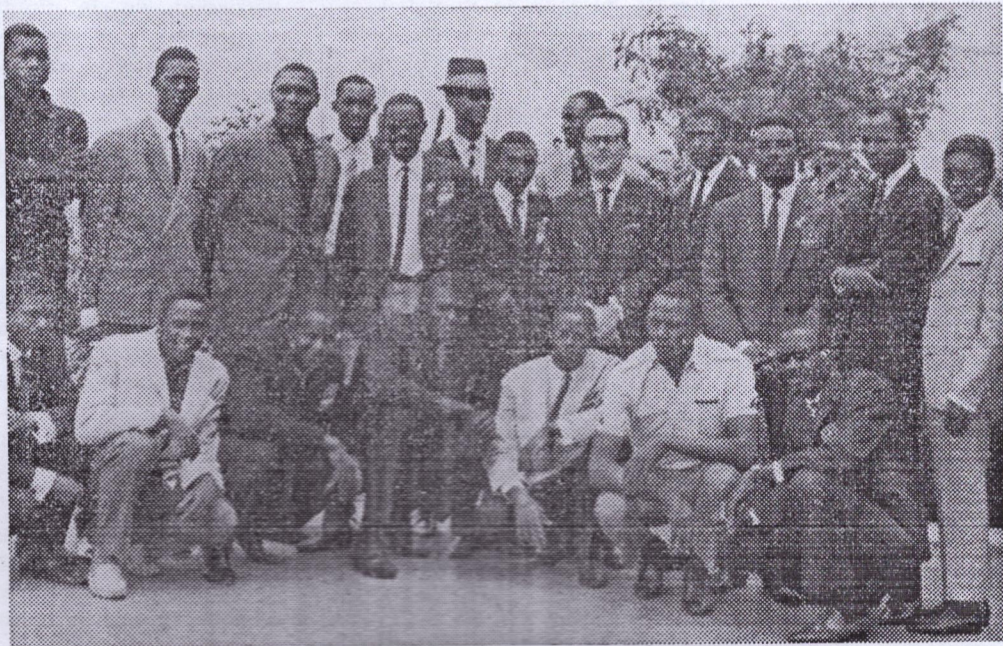
Gbessia à destination de Berlin.

La sélection nationale de Basket participera au Tournoi International qui se déroulera à Leipzig du 26 au 31 Mai 1966.

A l'issue de ce tournoi, des rencontres amicales opposeront notre équipe à différents Clubs

sportifs de la R.D.A.

Par ailleurs de nombreux entretiens seront organisés en vue d'examiner les questions intéressant la coopération entre les Organisations de Jeunesse et des Sports de nos deux pays.



FOOT
BALL

En demi-finale de la Coupe P. D. G.
disputée dimanche au Stade du 28 Sept.
**CONAKRY-I A BATTU
DIFFICILEMENT SIGUIRI
PAR 2 BUTS A 0**

FOOT
BALL



DEMAIN MERCREDI EN NOCTURNE
FINALE DU CHAMPIONNAT NATIONAL

CONAKRY-II contre KINDIA



Une contre-attaque de Traoré Ousmane capitaine de Siguiiri.

C'est devant plus de 8.000 spectateurs que s'est disputé dimanche après-midi la deuxième demi-finale de la Coupe PDG de football. Cette rencontre qui opposait Conakry-I, détenteur du trophée, à Siguiiri a constitué, pour plus d'un mordru du cuir rond, la tranche la plus importante de cette avant-dernière étape de la course vers le titre national. Car depuis de longues années, l'équipe fédérale de Conakry-I n'avait été tenue en échec comme cette fois. Le match nul concédé heureusement par les champions à la mi-temps en est bien l'illustra-

tion. Il s'en est fallu d'une meilleure prestation de Sankhon Amadou au poste d'arrière central dans l'équipe adverse pour que Siguiiri ne prit nettement le dessus. Plus chanceux mais mauvais réalisateur furent les joueurs de Siguiiri. Avec une défense pourtant bien assise où le grand Traoré Ousmane fut le plus intraitable, Siguiiri avait conquis le public.

Au cours de cette première mi-temps qui laissera un souvenir durable dans l'histoire de la Coupe PDG, l'équipe fédérale de Conakry-I avait connu ses moments les plus difficiles. Incapa-

ble de tout réaliser face à une défense très solide, elle ne fut sauvée que par son arrière central qui fit preuve d'une grande intelligence de jeu et de sang froid.

En seconde mi-temps, après quelques envolées de Conakry-I notamment à la 55ème minute où l'avant centre Fodé Bouya tira nettement à côté Siguiiri reprend le dessus. Ses attaquants, à l'image de l'avant-centre Kramar, menacent et sont à plusieurs occasions, près de la réussite.

Mais à la 61e minute, un penalty très contesté vient troubler l'intérêt de la rencontre. Transformé par Blinki pour le compte de Conakry-I, ce penalty ne tarde pas à porter les joueurs de Siguiiri au bout de leurs nerfs. Et ainsi, les attaquants de Conakry-I lancent de nombreuses et dangereuses offensives. Mais celles-ci face à un nouveau réveil des défenseurs de Siguiiri ne réussissent pas, chaque fois, elles viennent s'écraser contre le rempart de la défense adverse. Mais Siguiiri n'a pas su profiter de l'occasion pour contre-attaquer. On a vu en effet de belles percées aller échouer tout doucement dans les pieds des arrières de Conakry-I toujours isolés à leurs postes. Ce qui explique en partie l'échec de Siguiiri, car rien ne l'aurait empêché de l'emporter si ses avants avaient réussi à concrétiser les nombreuses occasions de but.

Malgré tout, il faut l'avouer l'équipe de Conakry-I n'a pas été à la hauteur de sa réputation jusqu'à la 86e minute, ses avants se sont débattus dans la zone adverse. Mais à la 87e minute les arrières de Siguiiri commirent une erreur de marquage ce qui permit à Conakry-I de marquer un second but.

Pour nous, l'importance ici n'est pas seulement la nouvelle qualification de Conakry-I pour la finale, mais surtout la venue à cette étape de la compétition de l'équipe de Siguiiri. Cette équipe, à plus d'un titre, a prouvé que sa jeunesse est aussi à l'avant-garde de l'éducation sportive de nos masses. A plus d'un titre également, son équipe mérite l'admiration et les félicitations du public sportif de la capitale.

Abou BANGOURA